



# MARTIN ZOLLER

## “La stabilité du LIBAN n’est pas menacée”

À l’heure où le verdict du Tribunal International se profile à l’horizon, où le danger d’une déflagration locale ou régionale se fait plus menaçant, que nous réserve l’avenir? Risquons-nous de voir la chaîne des assassinats reprendre? La stabilité précaire du pays va-t-elle voler en éclats? **Autant de questions auxquelles Martin Zoller, voyant qui a vécu un certain temps au Liban, tente de répondre.**

**L**a situation progresse dans le bon sens, dit-il. La stabilité du pays n’est pas menacée, ce sera le statu quo pour les mois à venir. Pas de changement au niveau des clivages politiques actuels qui persisteront. Je vois cependant un changement important à la tête d’un ministère, un nouveau responsable qui prendra en charge le portefeuille en question. Une personnalité très en vue sur la scène politique va se retirer ou disparaître.

Statu quo toujours au Liban-sud, je ne vois pas une agression directe sur le Liban ou une guerre ouverte contre lui. Avec le Hezbollah la conjoncture restera stable.

Je vois le pays effectuer une alliance avec un nouveau partenaire stratégique, alliance qui va l’aider à gagner de l’influence auprès d’une organisation internationale.

Le Tribunal international sur l’assassinat du président Rafic Hariri ne prendra aucune décision spectaculaire. Des accords seront élaborés dans les coulisses à la satisfaction de tous.

Le Hezbollah sera impliqué dans des négociations avec Israël pour résoudre un cas difficile.

Dans les médias internationaux, le parti chiite sera en mesure de faire des déclarations importantes et remplira un rôle qui, en fin de compte, jouera en sa faveur. Je vois apparaître le visage d’une nouvelle personnalité qui jouera un rôle de premier plan au sein du mouvement. En ce qui concerne les armes, les diverses parties parviendront à un accord qui sera une synthèse équilibrée des concertations entre les différentes parties. Je ne vois pas une intégration complète de la milice à l’armée régulière.

Une porte inattendue pour le processus de paix et la mise en place de pourparlers d’une nature inédite seront au programme. Je peux voir de nouvelles tensions politiques à venir entre la Syrie et Israël, mais pas de guerre ouverte quand même entre les deux pays.

### QUE RÉSERVENT LES ASTRES AUX POLITICIENS?

**Michel Sleiman.** À la fin de son mandat présidentiel, il restera au pouvoir et occupera une position de premier plan. Il pourrait être réélu à la tête du pays. À un moment donné, il sera appelé à jouer un rôle important sur le plan judiciaire.

**Saad Hariri.** Il sera trahi par une personnalité très proche. Cela limitera son pouvoir. Il va sceller une nouvelle alliance avec une puissance extérieure, ce qui va modifier la place du Liban sur l’échiquier politique.

**Nabih Berry.** Son pouvoir sera renforcé et les gens qui gravitent autour de lui en profiteront.

**Hassan Nasrallah.** Le Tribunal international ne va pas le toucher. À l’avenir, son parti sera renforcé et ses hommes occuperont des postes clés.

**Walid Joumblatt.** Il aura à affronter des problèmes personnels. Volte-face inattendue en perspective sur le plan politique, ce qui se répercutera positivement sur lui et sur sa communauté.

**Michel Aoun.** Il connaîtra un regain de popularité et deviendra plus puissant sur la scène politique.

**Samir Geagea.** Il tiendra une place plus en vue et occupera un poste qui le rendra encore plus puissant.

**Amine Gemayel.** Pas de changement majeur pour lui. Il suivra le chemin qu’il s’est tracé.

L’économie se développera et progressera dans la bonne direction. Il se peut que la croissance soit entravée pour une raison due à des difficultés internes, et non à une guerre. Reste que c’est le bon moment pour investir au Liban.

DANIÈLE GERGES